

UNIVERSITY
OF
TORONTO

4A
1
1

4A
17
1
17



DIFFERENT
RESTES DE
QVI SUBSISTENT
L'ANCIENNE VILLE
SIDONIA QVI

ES VUES
TROI GR
ENCORE DA
LE DE PESTO
EST SIT VEE

NOVELOVES
EDIFICES
NS LE MILIEV DE
AUTREMENT POS
DANS LA LYGANIE

Vue des restes intérieurs du Temple de Neptune. Nous ne nous étendrons pas à donner un détail de ces morceaux, parce qu'ils seront bien détaillés, et bien spécifiés dans les Planches suivantes. Dans ce Frontispice nous les avons dessinés telqu'ils existent afin d'en présenter un grand appareil uni à d'autres amas de ruines, que nous donnerons ci après dans les Planches. Les Voyageurs connoisseurs assurent, que par rapport à l'Architecture Grecque des Temples bâtis dans l'Ordre Dorique, ceux de Paesto sont supérieurs en beauté à ceux, qu'on voit en Sicile et dans la Grèce, et que sans se donner la peine, et la fatigue de longs voyages, ceux-ci peuvent suffire pour contenter la curiosité, et qu'enfin cette grande, et majestueuse Architecture donne en son genre l'idée la plus parfaite de ce bel art. Franciscus Pronst, fecit.





Ville de ce qui reste encore des Murs A de l'ancienne Ville de Paeste, appelée par les Grecs Posidonia. Cette Ville fut anciennement sous la domination des Lucaniens, et ensuite sous celle des Romains. Elle est située près de la mer, à 20 milles de Naples. I. on y voit encore de grands Edifices consistans en un Gymnase, ou comme d'autres le supposent ordinairement, une Basilique B avec deux autres Temples C d'un grand stile, et d'ordre Dorique. Ces temples sont situés au milieu des ruines de la Ville. Les murs et les tours qui forment son enceinte, se sont mieux conservés que ne le parait ce que nous en représentons icy. Selon Luc V de la Géographie dit que cette Ville fut nouvellement bâtie dans l'endroit où ces ruines existent encore. De ces monuments font connoître que l'on avoit dès lors une grande connoissance des arts, et qu'ils

ne fleurissoient pas moins dans l'Italie que dans l'Egypte et dans la Grèce. Il y a apparence que les façades principales regardoient la mer; quoique la façade du bâtiment du milieu ne paroisse pas différente de celle qui lui est opposée; mais l'autre façade de l'édifice que l'on suppose être un Gymnase, ou une Basilique, confirme cette idée par la beauté et la délicatesse du travail de ses chapiteaux, autres que celle qui est à la façade opposée, et qui lui ressemble à pourtant ses chapiteaux moins chargés d'ornemens. Le troisième temple nous met à portée de décider, que le Fronton, ou la façade regardoit la mer, car c'est de ce côté là qu'on montoit au temple. Nous ne sommes pas assez instruits des Rites et des usages de ce tems là, pour pouvoir en porter un jugement exact. Si un Gymnase devoit avoir une telle

disposition, ou bien si un Collège où se rassemblent les magistrats devoit être construit à l'imitation de ceux des Assyriens, peut être que c'étoit alors l'usage de construire ces sortes d'édifices. Enfin ceux qui iront visiter Paestum, trouveront qu'on y a découvert des écoles, et des endroits où les Decurions s'assembloient, ce qu'on n'auroit jamais deviné sans les inscriptions qu'on y a trouvées. Avant cette découverte, nous ignorions leur forme, leur situation, et leur grandeur, et nous ne savions pas que le magistrat se rassemblât dans un demi-cercle sur la Voie Appienne. La même chose est arrivée au sujet de l'édifice dont nous parlons, ce qu'il étoit nous ne pouvons pas déterminer exactement quelle étoit sa forme, ni à quel usage il étoit destiné. Cas. Pissani F.



Vue des restes d'une grande enceinte de colonnes, formant un quadrilatère, et surmontées d'un architrave qui règne tout au tour, avec d'autres morceaux, qui sermoient une partie de la frise D. La pierre dont cet édifice étoit bâti ressemble au travertin, et elle étoit enduite d'un plâtre très fin, pour en mieux couvrir les défauts, et les inégalités. Le diamètre des colonnes, est à peu près de la grandeur d'un homme ordinaire. Sur la frise, il n'y a pas de triglyphes, mais les stries, et l'entasis, ou renflement des colonnes, avec la variété et la finesse des moulures qui décorent les chapiteaux, la proportion des hauteurs, et des saillies, semblent donner à cette architecture un caractère, qui s'approche de l'ordre Dorique. Les trois divers socles B règnent tout au tour de l'enceinte. Ce n'a point été pour servir de monté, qu'on les a placés ici, mais pour donner plus de liaison, et plus de majesté aux colonnes, et en même temps pour que cet édifice, qui étoit public, fût distingué des édifices particuliers. Quoique ce monté C soit ruiné, il est pourtant resté des morceaux qui indiquent le lieu où se trouvoient ses degrés, comme on parait en cela se voir aussi à Pompéï dans les restes d'un ancien temple d'ordre Dorique. L'on ne sait pas à quel usage ce magni-

fique édifice étoit destiné, les indications, que nous venons de rapporter, ne sont pas suffisantes pour nous éclaircir sur ce point, parce qu'elles appartiennent plutôt aux connaissances de l'art. S'il étoit encore quelque partie du comble, ou de la charpente, les idées, que cela nous donneroit de sa forme, pourroient nous aider à former des conjectures sur son usage. L'on verra par après les parties intérieures de cet édifice dessinées plus en grand. Cependant on est surpris du nombre impair des neuf colonnes qui sont de front; mais en observant l'intérieur de l'édifice divisé en deux parties, et que les trois colonnes restées en pied répondent directement à celle du milieu des deux Pronaos, et à celle du milieu des deux façades, qui y est située au lieu de l'entocolonnement. Il paroit évident qu'un tel nombre impair de colonnes dans un édifice public, aussi comptable, n'étoit pas un défaut; mais une disposition nécessaire. Il ne nous reste plus aucun model de pareils édifices, même dans les ruines de la Grèce, ou de l'Italie. Varron dans son traité d'architecture, en parlant des ouvrages publics comme Basiliques, Curies, et Temples, dans la disposition des colonnes sur le front de ces édifices, a à jamais proposé le nombre impair.

Il est bien vrai cependant que pour les cités l'on a employé assez indifféremment les colonnes en nombre pair et en nombre impair. Il faut donc chercher jusqu'à quel point de domination que celle que nous venons de voir. Quelqu'un dira le Pronaos intérieur est construit selon que cela se pra tique pour les temples; mais les Pronaos des temples avoient la porte dans le milieu qui conduisoit dans la cella, et non pas une colonne au lieu de porte. Nous ne sommes pas assez instruits des Rites, et des usages de ce temps là, pour juger si cet édifice devoit avoir la disposition d'un Gymnase, ou bien d'un Collège, où se rassembloient les Magistrats à l'imitation de ceux des Athéniens. Enfin, ceux qui iront visiter Pompéï trouveront qu'on y a découvert des écoles en forme de demi-cercle, où les Doyens se rassembloient; ce qu'on n'auroit jamais deviné sans les inscriptions qu'on y a trouvées. Avant cette découverte nous ignorions leur forme, leur situation, et leur grandeur. La même chose est arrivée au sujet de l'édifice dont nous parlons, et faute de mémoires nous ne pouvons déterminer exactement ni sa forme, ni à quel usage il étoit destiné.



Vue D. de quelques unes des Colonnes de la façade opposée à celle de la planche précédente qui est la même que
 l'on voit gravée dans la première planche D. La Colonne B. est située dans le milieu de ce rang. Quelques unes des mem-
 bres C. de son chapiteau sont très délicatement entaillés, et sont différents de ceux D. La Frise E. de ce côté est
 également garnie que l'on ne peut se former aucune idée de son ancienne forme. Quoiqu'il s'en applique à l'arche-
 tère l'apparence, véritablement pas de tout à été détaché par des principes raisonnés, que de grande expérience en
 ce genre restituer. L'ouvrage complet en hauteur et que l'aspect n'a point eu de pareil, comme pourroit le penser
 ceux qui n'ont pas de cet art des connoissances suffisantes. Les deux Tombeaux F. G. sont également situés dans
 la même situation, comme on les a démontré dans la première planche par les lettres C.



A. Vue des 18 Colonnes de cet édifice du côté opposé à celles qui sont indiquées dans la première planche par la lettre B. Vue de la mer B. qui baigne les rivages de la campagne de Porto. C. Sima, ou Couronne sculptée sur une autre pierre, que nous appelons Tym. D. Angle du Temple Dorique tracé dans la première planche, et indiqué par la lettre E.
Goussier sc.



A Vue des restes du Pronaos de l'édifice, que l'on peut considérer comme le Coléage des Anfictiones. L'Architecture de sa façade, est composée des Colonnes B, et des Annes, ou Pilastres C, correspondants aux Colonnes de la façade D. Dans la place E les pierres sont fragmentées, et indiquent la continuation de ce mur, tout construit des mêmes pierres.



Autre Vue de la Façade du Propæus, dessinée et décrite dans la planche V. Les Pilastres A ont l'entasse, ou le riflement. Les Chapiteaux B sont d'une forme différente de ceux des Colonnes C, ils sont d'une architecture qui paroit grottesque, et ils semblent plutôt qui par eux mêmes se caractérisent pour Ioniques que pour Doriques.

Leur hauteur, et leur saillie ne diminuent cependant rien de leur dignité, elles semblent même l'accroître à tout le Propæus. L'artiste qui n'a pas fait difficulté d'emprunter l'idée de la Volute Ionique, l'a néanmoins diminuée en D; ce qui leur a donné un air de légèreté qu'ils n'auroient point eue, s'il se fus-

astreint à copier en tout l'ordre ionique. L'on voit cependant ici des traits d'une invention, à la quelle on ne s'attendoit pas, et qui malgré leur hardiesse obligent d'avouer, que l'on ne pouvoit pas mieux se conduire en pareil cas.

Cap. François F.



Vue intérieure du Collège supposé des Anfictioniens. A. Colonnes latérales externes de l'édifice. B. Façade intérieure du Pronaos, et qui est opposée à celle qui a déjà été décrite dans les deux planches précédentes. Les restes des jonctions des traversans C. indiquent la continuation du mur. D. Trois colonnes situées dans le milieu de l'édifice, correspondantes à celle E. du milieu du Pronaos; mais qui sont plus petites. Il est à supposer, qu'elles soutenaient un autre rang de colonnes au dessus de leurs architraves E. pour former un second ordre propre à soutenir le comble de l'édifice.



Autre Vue de l'intérieur du Pronaos,
qui a déjà été décrit, et dessinée dans la
planchette précédente. A Temple Dorique
anciennement dédié à Neptune.

Des. François P.



Autre Vue intérieure des restes du Collège supposé des Anphictions. A Façade intérieure du Collège. B Façade intérieure du Pronaos. Trois Colonnes C qui sont les restes de celles qui formoient le rang qui partageoit l'édifice en deux parties. D Assises de Travertins qui soutenoient le Mur actuellement ruiné, et qui anciennement se réunissoit avec ceux des lettres E. Chapitreau F qui se trouve ici par accident, et qui étoit un de ceux du rang qui manque, et qui continuoit jusqu'aux Colonnes C.

Cav. Brosses F.



Vue du temple de Neptune Dieu tutélaire de l'ancienne Ville de Tivoli, qui n'en n'y voye aucune marque qui puisse indiquer si ce temple appartient à cette Divinité, ou à quelqu'autre. Il est situé dans le milieu de la Ville, et il est surmonté par sa magnificence, et sa grandeur. Il est bâti de grosses pierres semblables au Traverstine, mais à cause de quelques défauts il a été encastré d'un plâtre fin, très blanc. La largeur des entrecolonnes, est d'environ un diamètre, et un quart des colonnes A, proportion, qui par une judicieuse symétrie donne à ces colonnes le plus grand air de dignité, et une gravité qui s'accorde bien avec la masse du couronnement B, qui elles devoient porter, et particulièrement avec les profonds des architraves C. L'Architecte a situé les triglyphes sur les angles D, selon la coutume des Grecs, et pour cacher la monstruosité qu'auroit pu produire l'inégalité des métopes, placées alternativement. Il a rétréci les entrecolonnes E, un peu plus que les autres A, et il a élargi les métopes F, plus que celles G, qui en sont proches. Il a aussi laissé les triglyphes tous d'une égale largeur, en sorte que celui qui considère ces deux altérations n'en est nullement choqué. La gravité de cet ouvrage se fait sentir par la légèreté des membres plus ou moins saillants, et les colliers des colonnes ne sont encastrés que par de simples lignes, comme on

voit les trois autres colliers I, qui sont de relief, sont formés par les plus belles menuiseries et travaillés avec le plus grand soin pour les mieux conserver dans cette pierre. Ainsi l'on peut connaître que dans cet ouvrage les Tailleurs de pierre ne l'ont pas coté à ceux qui travaillaient les marbres de Paros et de Carrare. L'exactitude des proportions caractérise ce bâtiment pour une production des plus parfaites, et les mieux exécutées dans ce genre, et l'on peut dire que l'Architecte a été de son art de quoi s'admirer l'admiration de ses contemporains comme de la postérité. L'intérieur de ce temple n'est pas moins beau que grandiose. L'homme de goût contemple avec plaisir l'ensemble de cet édifice, lors qu'après les maisons, il se trouve débarrassé des horloges qui l'effrayaient. Les Fontaines y trouveront également différents points de vue fort intéressants, soit par ses différents ouvertures, soit par la variété des plantes champêtres, qui l'environnent de tous côtés, ou bien par celle de plusieurs troupeaux de diverses couleurs, que les Bergers y conduisent. Néanmoins cette architecture grave n'est pas aujourd'hui intelligible pour tous ceux qui se transportent à cet édifice, et y trouvent d'autres ordres plus gracieux, comme l'Ionique, le Corinthien et le Composite, qui plaisent davantage aux yeux, et en effet les anciens Romains lorsqu'ils éleveront dans le luxe, recherchèrent l'architecture finie, et la mirent plus en usage que les autres nations, comme plus propre à employer leurs richesses, et à surprendre la matière par le travail. Les Grecs mêmes voulant adoucir l'ordre Dorique, le chargèrent de quelques ornemens, ce qui fut imité par les Romains au point qu'ils renchérent encore sur

leurs modèles, car ceux qui n'ont pas la vraie théorie de l'art, préfèrent toujours une architecture chargée de quinlanes, de flans, et d'autres ornemens à celle qui n'a qu'une simple pureté. Ce temple là ne présente aucune bizarrerie dans ses ornemens. Dans l'autre édifice indiqué sur la planche précédente nous avons dit que les ornemens des chapiteaux étaient élégans, nous voyons par là que ceux qui les faisaient n'ignoraient pas que la bizarrerie d'un tel agencement était très bien connue, mais ils ont su le masquer, comme on fit à l'égard des chapiteaux des colonnes, et des pilastres du Collège des Augustins. Pour ce qui est de ce temple, soit que ce fut la coutume de la nation, qui tendoit au grave, et au simple, soit que ce fut sagacité dans l'Architecte, il est clair que cette entreprise fut conduite, et terminée avec dignité par le surplis de la plus grande partie des ornemens, pour le rendre solide, et grave. En cela l'on a voulu faire voir, que ces sortes de monuments étant construits d'une matière dure, il doit dans les vrais principes de l'art de n'en point trop altérer la nature, et qu'un édifice tout de pierre doit conserver un grand air de force, et de solidité. X. Restes de Traverstine, qui servent de base aux égyptes, par les quels on monte au temple à peu près comme on le voit encore aujourd'hui dans un temple d'ordre Dorique entre les ruines de Fomosa. Y. Restes de l'édifice, que nous appelons le Collège des Augustins. M. Vue de la Mer. Car. Francais.



Temple de Neptune à Pesto, vu de côté, et dessiné plus en grand, qu'on ne le voit dans la première planche.
Cui. Pironi F.



Vue intérieure du Temple de Neptune décrit dans la planche X. Il avoit deux Pronaos, ou Entrées. Les lettres A B indiquent une de ses façades. Les Antes ou Pilastres C n'ont point de rustre. Leurs façades D sont plus grandes que celle en E, presque tout à fait ruinée et fermée de bois sur la surface E. Les Chapiteaux G ont des moulures différentes que celles des Colonnnes H. Ce usage étoit généralement reçu chez les Grecs dans ce genre d'architecture, ou ces grands édifices auroient donné trop de pesanteur au Pilastre, ce auroient aussi diminué la gravité des chapiteaux du Colonne qui forment l'objet principal. Sixième qui n'étoit pas moins favorable aux parties qui composent cet aspect qu'à l'ensemble des colonnes du Porche, et donnoit à l'ensemble un coup d'œil surprenant. L'on pensa donc, à supprimer ces sortes de saillies, et à débiter les bases des colonnes en réservant tout le goût pour les chapiteaux afin de leur donner un air plus majestueux en leur conservant cependant une telle saillie rendue plus légère par la délicatesse de leur ornemens, sous ornemens destinés à relever le grandiose des colonnes. Le point architecte X on augmente la majesté, sans rien diminuer de la gravité de l'ensemble. L'on a pris ici quelques licences dans l'abréviation du mépris X. Ce ouvrage montre bien que l'architecte étoit maître de son art qu'il n'étoit point retenu par des systèmes imaginaires capricieusement, ou même dépendants de l'imitation des ouvrages en bois, ou plaçant les triglyphes X dans un tel lieu, il eût fait voir que c'étoit un ornement capricieux qui ne dépendoit pas des Lettres, ni d'ordres fermés en raison, mais par les motifs qui ont été allégués dans la planche X. C'est pourquoi il juges à propos de les introduire dans la frise, sans se croire obligé d'en rendre raison. La Corniche M posée au dessus de l'architrave, et de la frise, qui est d'une médiocre grandeur, est propre à orner toute cette façade, comme l'a bien senti l'artiste en donnant à cette entrée un aspect grave et majestueux, ce qui forme le second point de vue de ceux qui entrent. N Reste des corniches des Pores, qui autres fois se joignoient avec celles du Mur ruiné, jusqu'aux Antes en O. P Deux Ordres des Colonnnes intérieures qui soutenaient le Comble, aujourd'hui ruiné. Les Croix Q reviennent les têtes des poutres du Comble, peut-être étoient elles de bronze.



A B Vûe des restes intérieurs d'un des Pronaos du Temple de Neptune qui regarde du côté de la Terre C Entrée à la Celle du Temple. Ses Murs en D sont à présent ruinés. F Pilastres ou Antes d'une proportion plus svelte, et plus légère que celle que l'on voit dans les deux autres Façades G H. Les deux rangs des Colonnas I qui sont dans les ruines de la Celle soutenoient autrefois le comble K de l'édifice. Can. Bonnus P.



Vue des restes du derrière du Pronaos du Temple de Neptune dessinée dans les deux planches précédentes. A Pilastre rendu d'une proportion plus élégante que celui B. L'on trouve à côté d'eux, les restes C des murs internes de la Celle. D Restes de deux rangs de Colonnes qui étoient situés dans la Celle du Temple. Cav. Piranesi F.



Vue des restes de la Cella du Temple de Neptune. A B Pierres qui formoient le mur, et qui en partie sont restés en pied, et en partie sont tombés. C Degrés au milieu des quels l'on montoit au Pronaos. Dans la place D il y manque le degré qui étoit au dessus. E Deux ordres de Colonnes intérieures de la Cella qui soutenoient les plafonds, et le toit. L'on ne voit au dessus des Colonnes d'autre entablement F que les Architraves ornés de simples meules. L'on a choisi express une telle manière pour conserver aux colonnes et à tout le corps du temple leur caractère de majesté, et afin que les ornemens ne surchargassent pas les colonnes et que l'ensemble n'en parut pas trop rétréci. C'est ainsi qu'en agit Vitruve dans la disposition de l'intérieur de la Basilique de Pétrae Liv. 6. chap. 3. ces colonnes nous montrent bien comment les Anciens décoreoient l'intérieur de leurs principaux temples. C. P. Rossi del.



A B Vue des deux restes de rangs de Colonnes qui étoient au Temple de Neptune qui lateralement formoient les Portiques dans la Cella, et soutenoient le Comble de l'édifice. Cette Vue ci ne presente pas les Murailles de la Cella qui sont ruinées. C D Colonnes de promenoirs du Temple. E Croix qui recevoient les Solives du toit. Goussier del. Piranesi sc.



Vue des restes de la Cella du temple de Neptune. A B Pierres qui en fermoient le Mur, et qui d'autre entablement F que les architraves ornés de simples moulures. L'on a choisi l'emplacement n'en parut pas trop rétréci. C'est ainsi qu'en agit Vitruve dans la disposition en partie sont restés en pied, et en partie sont tombés. C Deux ordres de colonnes in- expres, une telle maniere pour conserver aux colonnes, et à tout le corps du temple leur de l'intérieur de la basilique de Fano liv. 6. chap. 3. Ces colonnes, nous montrent bien comment les anciens décoreoient l'intérieur de leurs principaux temples.



Vüe d'un autre temple, dans la Ville de Porto, que l'on croit communément avoir été bâti à Junon. La façade A est celle qui regardoit la mer, et étoit la principale. Les trois socles B, qui forment tout le bas-fossement le démontrent. Au-dessus d'eux étoit appuyée la montée, qui conduisoit au temple. Ces socles C continuent après dans les côtés du temple, quelque peu au-delà de la moitié, où ils se changent en un bas-fossement, ou sous-traction D pour soutenir le terrain qui regarde la façade de derrière. Les colonnes de ce temple sont moins grandes que celles de celui de Neptune. Il est bâti à la dorique, et étoit enduit d'un stuc très fin. L'on n'auroit pas dû

dans un tel cas, se servir de pierres moins dures que le travertin, cependant les couches de pierres qui composent la gorge renversée marquée en B étoient d'une pierre semblable au tuf. Cette pierre, qui aujourd'hui tombe en poussière, fût bien voisine de celle qui n'est pas propre à résister aux insolences de l'air. Cela s'est fait à la vérité pour mettre de la variété dans les marbres, mais cela n'en fût cependant pas moins une faute; car l'on n'approuvera jamais que l'on substitue une pierre moins dure à une autre plus solide, d'autant plus que chaque partie devoit être enduite de stuc. Ce membre d'architecture introduit ici, semble contrarier

l'ordre Dorique, et paroît plutôt produire de l'embaras, que de la légèreté. L'on aimeroit mieux un Linteau, quoique d'un usage ancien, qu'une telle nouveauté. La corniche E est tellement ruinée, que l'on n'en peut prendre aucune idée. Celle du fûtage, ou Fronton G se découvre en partie; elle a des saillies unies à des lambris. Ouvrage dont il n'est pas possible de rendre raison; le cyprice seul ayant dirigé l'architecte dans son exécution. Il est vraisemblable, que ce n'est pas le même, qui a construit le temple de Neptune, que l'on a décrit cy devant.

Car. Piranesi F.



Vüe, laterale du Temple de Junon.. A Colonne commune à cette partie, et à la façade du temple qui regarde la mer. B l'autre côté opposé. Les trois socles C ne continuent pas, parce qu'ils se changent peu à peu en soustractions vers la fin de cet édifice. D Petite maison mod.

Franciscus Piranesi fecit



Vüe intérieure du Temple, que l'on croit avoir été dédié à Junon. Ce tronc de Colonne de Travertin avec sa base étoit peut être de celles, qui ornoient l'intérieur du Pronaos, ou de la Celle; et il semble plutôt appartenir à l'ordre Toscan, qu'au Dorique.

Francisus Pronot, fecit



